

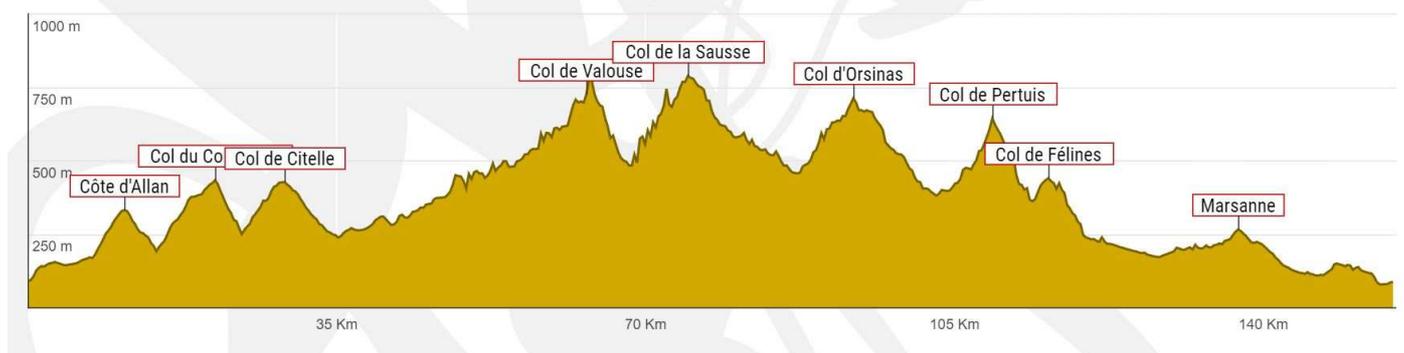
La Corima Drôme Provençale le 18 mars 2018 à Montélimar :

Belle cyclo sportive de début de saison et mistral gagnant

La Corima Drôme Provençale, première épreuve du Trophée Label d'Or 2018, s'est déroulée le 18 mars, juste après mon stage à Sainte-Maxime avec l'AS Meudon. Montélimar étant situé sur la route du retour vers Paris, j'en ai profité pour découvrir cette cyclo sportive réputée pour la beauté de ses parcours et la qualité de son organisation.

Plus de deux mille cyclistes venant de toute la France dont l'élite du cyclo sport français étaient présents. A la remise des dossards, un maillot cycliste orné des logos des sponsors de l'épreuve, un sachet de nougats et une barre énergétique étaient remis à chaque participant. Pour la plupart, c'était la première cyclo sportive de la saison 2018 et l'occasion de retrouver d'autres passionnés dans une ambiance chaleureuse malgré un vent du nord glacial et une température de seulement cinq degrés qui incitaient à porter vestes, jambières et gants longs.

Trois parcours étaient proposés avec la possibilité de choisir en cours de route : 77 km, 107 km et le grand parcours de 155 km et 2480 mètres de dénivelé, support du Trophée Label d'Or.



Les premiers kilomètres dans la ville de Montélimar étaient neutralisés à juste titre pour des raisons de sécurité mais dès la sortie de la ville, l'allure s'est accélérée. La côte d'Allan puis la côte de Citelle ont étiré le peloton et entraîné la formation de groupes homogènes.



Souhaitant faire le grand parcours, je suis parti prudemment en cherchant avant tout à m'abriter du vent. Cette année, après un hiver très rigoureux dans certaines régions, de nombreux cyclo sportifs manquent d'entraînement et vers le soixantième kilomètre à la séparation des parcours, la majorité a opté pour le parcours de 107 kilomètres et tourné à gauche vers Dieulefit. Dans le groupe d'une quinzaine de cyclistes dans lequel je roulais, nous n'étions que trois à choisir le grand parcours qui remontait la sauvage vallée de Teyssières avant l'ascension du col de Valouse (735m) dans lequel j'ai trouvé un bon rythme et dépassé quelques concurrents. Une longue descente glaciale menait ensuite dans le site naturel exceptionnel du Défilé de Trente Pas taillé entre deux murailles calcaires au pied du col de la Sausse (791m), point culminant du parcours, dont la montée s'est avérée particulièrement pénible en raison du très fort vent contraire qui a eu pour effet d'éparpiller les concurrents. Au sommet, la température était de

seulement quatre degrés et les petits sommets environnants étaient blanchis par les chutes de neige de la nuit précédente. Dans la descente, j'ai réussi à m'insérer dans un groupe de six pour rejoindre à vive allure le pied de la côte d'Orsinas dont l'ascension assez raide sur une petite route au revêtement rugueux remettait les jambes à rude épreuve avant la descente sur Dieulefit, point de jonction avec le parcours de 107 km. Je me suis arrêté au ravitaillement pour refaire le plein de mon bidon avant d'attaquer la montée du Col de Pertuis (626 m), dernière grosse difficulté avant le retour sur Montélimar. J'aurais mieux fait de ne pas m'arrêter à ce ravitaillement car je n'ai pas réussi à rejoindre le petit groupe avec lequel je roulais et je me suis retrouvé seul planté face au vent pendant une dizaine de kilomètres dans de longs faux-plats montants. A vingt-cinq kilomètres de l'arrivée, deux autres concurrents m'ont rattrapé et je me suis accroché pour rester dans leur roue sans pouvoir prendre de relais pendant une dizaine de kilomètres jusqu'au village de Marsanne où le parcours se dirigeait vers le sud. Grâce au mistral enfin favorable, nous avons parcouru les dix derniers kilomètres en faux plat descendant à plus de 40 kmh jusqu'à l'arrivée à Montélimar.



Fin des faux-plats montants avec mes deux compagnons

Le belge Tim De Voos du Team Granfondo.be, deuxième en 2017, fut le premier à franchir la ligne d'arrivée en solitaire en 4h20' à la moyenne de 36,2 km/h remarquable sur un tel parcours compte tenu du vent et du froid.

Je me classe modestement 271^{ème} (sur seulement 339 classés sur le grand parcours) et 11^{ème} de ma catégorie (60-65 ans) en 5h59 à 26,1kmh de moyenne, satisfait d'avoir découvert cette belle épreuve parcouru pour la première fois de l'année parcouru plus de 150 km et de plus de 2000 mètres de dénivelé.



Je tiens à souligner la remarquable qualité de l'organisation de la Corima par le Saint James Vélo Club de Montélimar (parcours magnifique, sécurité optimale avec des signaleurs présents dans tous les carrefours, très bon repas, remise des dossards fluide) et à remercier les 300 bénévoles pour leur dévouement.

La seule ombre au tableau concerne la publication un peu tardive des résultats qui n'ont été disponibles sur internet que le lendemain de l'épreuve en début d'après-midi.

On notera enfin la collaboration louable de la Corima avec le Rotary Club qui permet d'organiser une journée à la Presqu'île de Giens au bénéfice de l'Association Un fauteuil à la mer qui œuvre pour faciliter l'accès des handicapés au tourisme.

Pierre Gadiou